



Lo Parvi
Association nature
Nord-Isère

La Plume de l'épervier

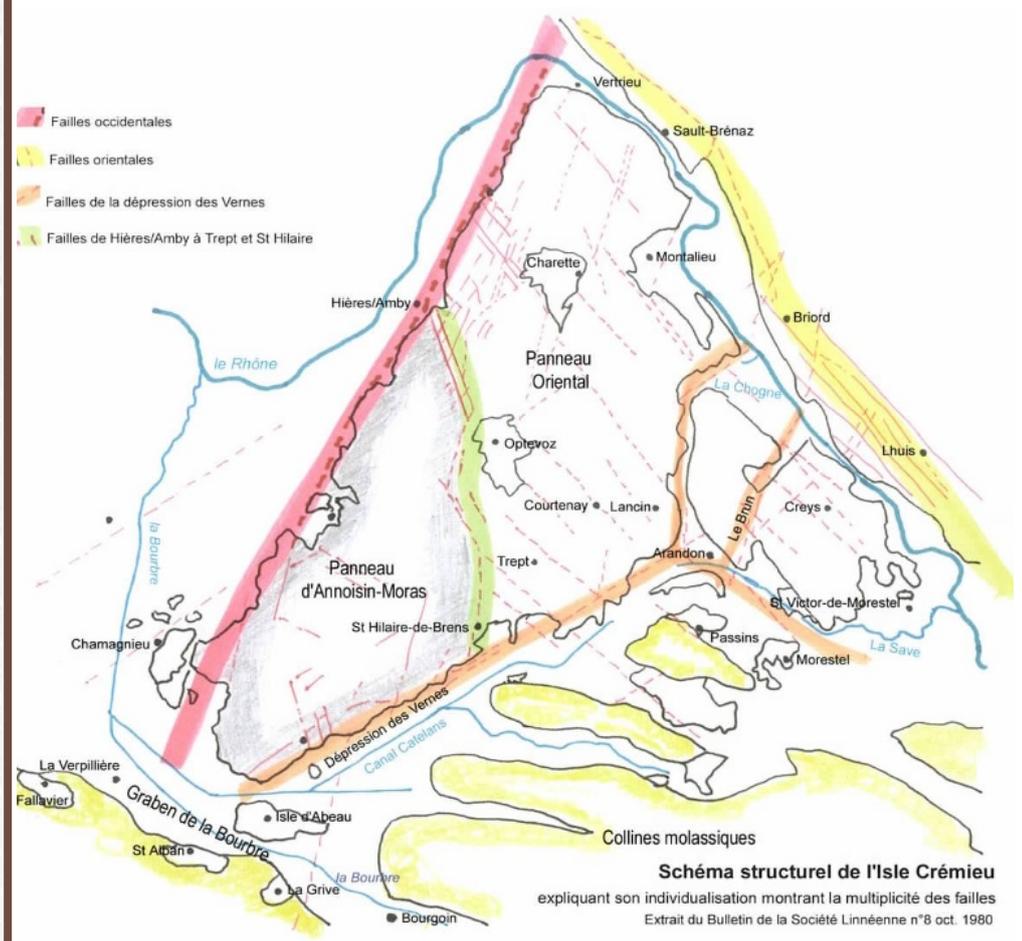
Publication interne mensuelle de l'Association Nature Nord-Isère – Lo Parvi -
Février 2025 - Circulaire n°453 - 44^{ème} année -

Sommaire

- 2 - L'Édito de Henri-Denis
- 3 - C.A. de Janvier
- 4 - Le cœur de pierre de l'Isle Crémieu : 130 millions d'années nous supportent
- 5 - Le cœur de pierre de l'Isle Crémieu : Creuser la question.
- 6 - Le coup de pouce : La biodiversité au jardin
- 7 - Coup de pouce suite, Gazette amphibiens.
- 8 - l'AGENDA de Mars

Samedi 5 Avril
A.G. 2025 en vue
*On coche l'agenda,
On fourbit les
pouvoirs...*

Le cœur de pierre de l'Isle Crémieu



Lo Parvi Contact :
Tél. 04-74-92-48-62
Secrétariat-Accueil :
45 place de la Mairie
38460 Trept
Courriel :
contact@loparvi.fr
Site internet :
www.loparvi.fr

Directrice de publication : Murielle Gentaz
Membres de la commission : Marc Bourrely, Murielle Gentaz,
Comité de relecture : Marie Moly, Pascale Nallet, Christophe Grangier, Raphaël Quesada, Sabine Geoffroy
Maquette et mise en page : Marc Bourrely
Crédit photos : Véronique Marvy, Perrin TP,
ISSN : 2607-7256

Sport d'hiver a tout prix

Dans les années 1960, les loisirs d'hiver se développent. En France les remontées mécaniques et les logements fleurissent en altitude. Le nombre de stations passe de 50 en 1960 à 200 en 1975. Le Plan Neige s'étale de 1964 à 1976, participe à la création de 150 000 lits et de stations connues de tous aujourd'hui : Les Arcs, Avoriaz, La Plagne , Tignes

Les premiers canons à neige apparaissent en 1963 dans la petite station du Bas-Rhin le Champ du Feu.

A l'heure actuelle 40% des pistes françaises ont recours à la neige artificielle. 1000 litres d'eau sont nécessaires pour produire environ 2,5 m³ de neige artificielle, soit environ 1000 m³ pour un hectare de piste.

Face au réchauffement climatique, des scientifiques et ingénieurs depuis les années 2000 se penchent pour préserver le tourisme d'hiver à tout prix : place aux fermes à neige appelées " snow farming ".

L'idée du " snow farming " est d'amasser de la neige artificielle ou non, à la fin de l'hiver pour la conserver durant le printemps et l'été afin de l'utiliser l'hiver suivant. Au début l'idée était d'utiliser un tapis de sciure pour isoler la neige de l'air ambiant et du soleil estival, maintenant les stations utilisent un tapis en polystyrène extrudé connu pour sa nature isolante.

A Bessans, entre janvier et mars, 20 000 m³ de neige ont été stockés près du stade de Biathlon, choisi pour son emplacement naturellement froid. Début novembre si les conditions climatiques sont favorables, la neige peut alors être étalée pour former une boucle de 2 à 3 km.

Plusieurs associations environnementales pointent du doigt l'obstination à maintenir à tout prix le modèle industriel de la neige et l'impact du snowfarming sur les grands équilibres de l'eau. Car au-delà de la symbolique des camions transportant de la neige et des images de rubans blancs dessinés sur la montagne, ce sont bien les conséquences de la pratique sur la ressource en eau qui sont aujourd'hui en question.

Le ski aujourd'hui n'est plus un simple moyen de déplacement mais une activité économique qui est estimée à 10 milliards d'euros par an soit 15% du chiffre d'affaires touristique national et 150 000 emplois dépendent directement ou indirectement du ski.

Le réchauffement climatique représente un défi majeur pour de nombreuses industries, y compris le secteur du ski en montagne. Alors que les températures mondiales continuent d'augmenter, les stations de ski font face à des hivers plus courts et à une diminution des chutes de neige, ce qui impacte directement la qualité et la quantité des pistes disponibles. La fonte des glaciers et la réduction des zones enneigées menacent non seulement l'économie locale qui dépend du tourisme hivernal, mais aussi l'écosystème fragile des montagnes.

En 2020, 238 stations de ski françaises se sont réunies pour convenir de seize engagements écologiques, dont l'objectif est d'atteindre la neutralité carbone d'ici à 2037, avec zéro émission de CO₂ . C'est un bon début, a contrario, un projet complètement mégalomane à 500 milliards de dollars est en train de sortir de terre en Arabie Saoudite, la station "Trojena », qui doit accueillir en plein désert les jeux asiatiques d'hiver de 2029.

Comment devenir éco-responsable dans ces conditions-là ? Nul doute que la nature aura aussi son mot à dire.....

Henri-Denis Allagnat

Extraits compte-rendu Conseil d'Administration du 13 janvier 2025.

1. Bilan du volet 'Connaître' pour 2025

Le volet "Connaître" de notre projet associatif est décliné autour de 2 enjeux : **Développement des connaissances** sur le patrimoine naturel de l'Isle Crémieu et **Partage des connaissances** pour améliorer la politique de protection du patrimoine naturel de l'Isle Crémieu

Vous pouvez consulter son intégralité sur notre site :

[https://loparvi.fr/wp-content/uploads/2022/11/](https://loparvi.fr/wp-content/uploads/2022/11/Volet_Connaître_2022_2031-2.pdf)

[Volet_Connaître_2022_2031-2.pdf](https://loparvi.fr/wp-content/uploads/2022/11/Volet_Connaître_2022_2031-2.pdf)

Pour 2024, 13 actions sur un total de 14 ont été réalisées :

- Enjeu "Développement des connaissances sur le patrimoine naturel de l'Isle Crémieu"

Cet enjeu est décliné en 2 objectifs : Accroître la connaissance de la biodiversité de l'Isle Crémieu (objectif A) et Améliorer les connaissances sur les fonctionnalités et l'évolution des écosystèmes de l'Isle Crémieu (objectif B).

Concernant l'objectif A, le focus a été mis sur quelques actions réalisées en 2024 telles que la réalisation d'inventaires ciblés et des suivis sur des espèces à enjeu (Action A1) dont :

- La recherche de l'écrevisse à pieds blancs (inventaire sur 4 sites),
- le suivi des populations de Leucorrhine à large queue sur la RNR des étangs de Mépieu et la confirmation de la reproduction de la Leucorrhine à gros thorax sur l'ENS de l'étang de Chalignieu,
- le suivi des populations de castors en tant que membre du réseau de suivi national du Castor piloté par l'OFB,
- la recherche du Damier de la Succise (papillon), trouvé sur 4 des 11 sites prospectés.
- La recherche de sites potentiels de nidification du Busard Saint-Martin, 2 sites trouvés,
- La recherche du Sonneur à ventre jaune (crapaud) sur des sites historiques.

Des inventaires naturalistes ont été également réalisés sur des espaces gérés pour les amphibiens, castors, chiroptères, flore, odonates, oiseaux.

Des inventaires ont été réalisés sur des groupes sous prospectés ou méconnus (Actions A2) tels que Hyménoptères, Bryophytes, Coccinelles, Syrphes, Mollusques, Champignons sapro-xyliques.

Concernant l'objectif B, il a consisté principalement dans le suivi de 4 carrières, suivis réalisés selon le protocole standardisé ROSELIÈRE (Action B2).

Dans le cadre de la mise en place de l'observatoire des zones humides (Action B3), le suivi des températures a été réalisé sur la RNR de Mépieu.

L'action B4, participer à la connaissance des sols, n'a pas été réalisée.

Le propriétaire du terrain sur lequel devait être réalisé le comptage des vers de terre (protocole moutarde) a été contacté. L'inventaire est reporté en 2025.

- Enjeu "Partage des connaissances pour améliorer la politique de protection du patrimoine naturel de l'Isle Crémieu"

Cet enjeu est décliné en 2 objectifs : Porter l'information naturaliste à la connaissance des partenaires et des adhérents de Lo Parvi (objectif C) et Consolider les compétences naturalistes et les échanges d'expérience (objectif D).

Concernant l'objectif C Les données naturalistes de Lo Parvi sont transmises aux différents partenaires (pôles régionaux flore et faune du SINP, Réserves Naturelles de France, collectivités locales, services de l'État et différents aménageurs) et alimentent l'Atlas de la biodiversité de l'Isle Crémieu. Ces données sont saisies par les salariés et les bénévoles dans la base Géonature de Lo Parvi.

Concernant l'objectif D, l'accent a été mis sur la campagne de bagage des oiseaux qui a eu lieu sur la RNR de Mépieu (Action D3).

L'action D1, Fédérer les naturalistes crémolans dans la commission naturaliste de Lo Parvi, concerne plus particulièrement le coeur d'activité de la commission naturaliste avec 5 réunions, 7 sorties collectives sur le terrain et la réalisation du best'of annuel en janvier.

L'action D4 concerne plus particulièrement la formation des salariés : formation micromammifères, formation séquence ERC (Eviter, Réduire, Compenser), formation sur l'élaboration de protocoles de suivi dispensée par le Museum National d'Histoire Naturelle.

2. Financement de Lo Parvi par le Département

Une enveloppe de 46 000€ est demandée au département pour un budget total de 86 000€.

20 000 € proviennent d'autofinancement et 20 000€ d'autres financeurs.

L'enveloppe du département servirait à financer :

- Les plaquettes
 - Les animations grand public,
 - Des actions de formation et de conseil : assistance aux techniciens, relecture de plans de gestion, conseils aux élus ...
 - la modernisation des ZNIEFF, ZBR :
 - Terminer le travail de modernisation des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique) de type 1 en complétant les informations sur les ZBR (Zones de Biodiversité Remarquable) répertoriées en 2024
 - Remplir les bordereaux ZNIEFF (espèces habitats ...)
- puis validation par le CSRPN (Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel) et par l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel) pour versement des informations collectées dans le SINP (Le Système d'information de l'Inventaire du Patrimoine naturel).

Ce premier CA de l'année s'est achevé sur une auberge Lo parvienne.

Le cœur de pierre de l'Isle Crémieu, 130 millions d'années d'âge

1. Dans les profondeurs de la terre, des matières

La géologie étudie la lithosphère cette réalité substantielle, sur laquelle nous nous appuyons, sans la voir (en général) et dont nous dépendons étroitement pour nos ressources en matériaux divers. Georges Lachavanne (ancien vice-président de Lo Parvi) avait écrit sur la géologie de l'Isle Crémieu, un livre très éclairant (ouvrage toujours disponible).

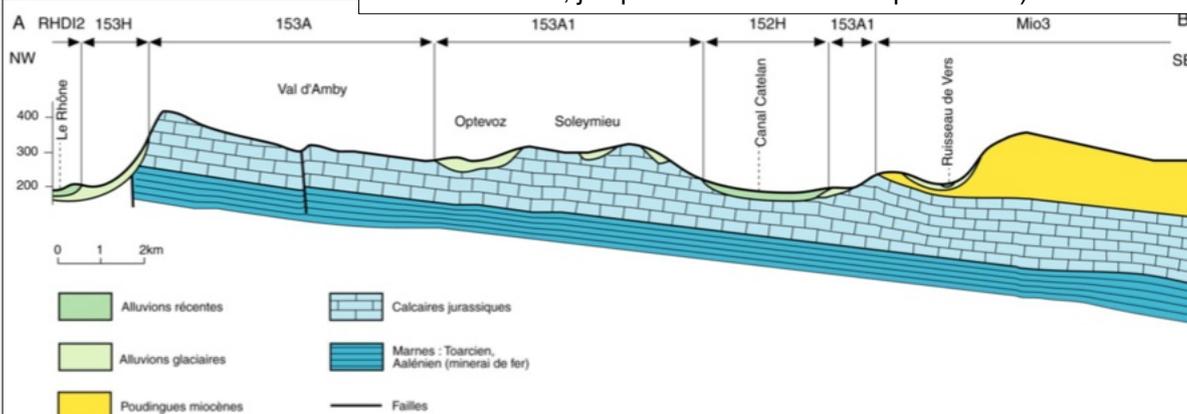
Nous n'y pensons pas (ou rarement) et pourtant elle conditionne nos paysages et nos ressources. La nature qui nous entoure prend racine dans ce sous-sol. Ce sont les matières de ce sous-sol que l'extraction met en circulation et qui va constituer une part de ce qu'on appelle l'EMPREINTE MATIÈRES.



Au NIVEAU NATIONAL, il a été extrait 650 millions de tonnes de matières premières, ce qui représente quand même, en 2021, 9,6 tonnes par habitant. Au terme d'un calcul qui ajoute les importations et déduit les exportations, on parvient à un total de matières consommées de 792 MT, soit 11,7 t/hab. On l'estime en 2024 à 14t/hab. (chiffres donnés par le site gouvernemental [Vie publique](#)).

Coupe Nord-Ouest – Sud-Est du plateau de l'Isle Crémieu. (Du Rhône à l'ouest, jusqu'aux collines molassiques à l'est).

Le fond n'est pas toujours en bas, puisque il y a eu réhaussement et bascule ; ainsi le socle cristallin affleure à Chamagnieu et les falaises de Hyères sur Amby donnent à voir en coupe les différentes strates calcaires.



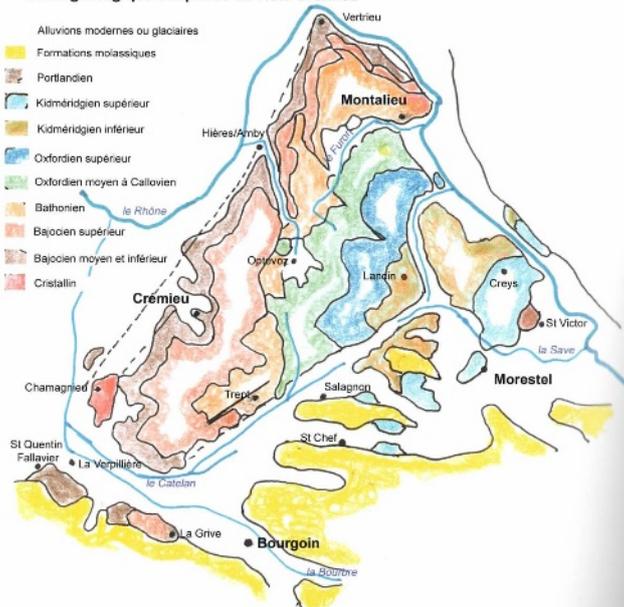
Situé au nord du département de l'Isère, dans le Bas-Dauphiné, l'ensemble Isle Crémieu s'étend sur une superficie de 500 km² avec un plateau calcaire à l'ouest.

Ce plateau, qui constitue l'extrémité sud du Jura (Jura tabulaire), forme un triangle séparé du massif du Bas-Bugey au nord-est par le Rhône. Il est limité à l'ouest et au nord-ouest par la plaine du Rhône, au sud et au sud-est par la plaine de la Bourbre et le canal de Catelan.

Le plateau domine la plaine d'environ 200 mètres et culmine à 447 mètres pour une altitude moyenne proche de 300 mètres. Il est affecté d'un léger plongement d'ensemble en direction sud-est, d'environ 10°.

Il est drainé par des affluents de la Bourbre ou du Rhône dont les principaux sont : la Ribaudière, le Celin, la Verne, le ruisseau de la Sablonnière, le Fouron, le ruisseau d'Amblérieu, l'Amby, la Fusa, la Save et la Chogne.

Carte géologique simplifiée de l'Isle Crémieu



CE QUE LE SOUS-SOL DE L'ISLE CRÉMIEU FOURNIT ou a fourni...

- Lauzes pour les toitures
- Pierre marbrière (qui vient d'obtenir une indication IGP, fin 2019)
- Pierre de taille pour la construction des maisons
- Pierre lithographique pour l'imprimerie (production arrêtée)
- Pierre à chaux
- Pierre à ciment
- Matériaux alluvionnaires : sables, graviers pour béton et enrobés et autres.
- Pierre compacte pour enrochement
- Tourbes pour les supports de culture (activité arrêtée en 2015)

La question des carrières...

L'entreprise FP François Perrin, est installée en Nord Isère depuis 1953.

Il nous a semblé intéressant d'en savoir plus sur elle, sachant que son activité d'extraction de matériaux, impliquant l'ouverture de carrières a un impact important sur l'environnement et donc concerne Lo Parvi.

Nous avons donc rencontré Guillaume Sablier gérant de la société, pour discuter de l'activité de l'entreprise et du contexte environnemental qui lui est lié.

L'exploitation d'une carrière est très étroitement contrôlée et définie par un arrêté préfectoral très rigoureux.

Les mesures ERC (Éviter, Réduire, Compenser) s'appliquent à plein pour les carrières. Il n'est donc pas étonnant que Guillaume Sablier travaille régulièrement avec notre directeur dont le regard critique et avisé (suivant ses dires) permet à l'entreprise de construire des dossiers 'béton', si on peut dire. Selon Guillaume Sablier, les avis fournis par Raphaël permettent à l'entreprise non seulement d'aborder sereinement cette question des mesures compensatoires, mais aussi de réaliser des aménagements qui ont du sens, apportant un réel bonus écologique, tel la création d'une mare, donnée en exemple..

L'entreprise exploite actuellement une cinquantaine d'hectares et en gère une centaine pour la biodiversité.

Rappel : Lo Parvi a une convention avec l'Entreprise Perrin pour faire un suivi biodiversité selon le protocole ROSELIÈRE.

Réhabilitation.

Le site de la carrière de Creys Malville, où l'exploitation est arrêtée depuis 10 ans, a fait l'objet d'une réhabilitation pour retrouver une activité agricole (culture d'orge, prairies).

Sur Morestel c'est un projet photovoltaïque de 10 hectares qui est à l'étude pour remplacer une ancienne décharge de matériaux inertes.

Recyclage.

Tous ces matériaux de carrières ne sont à l'évidence pas renouvelables, c'est une ressource limitée.

L'entreprise cherche donc à économiser le gisement. Deux voies suivies à cette fin :

- Éviter le gaspillage en adaptant le produit à l'usage (on ne rebouche pas une tranchée avec les mêmes matériaux).

- Recycler les matériaux . Le recyclage est une démarche qui se développe, toujours dans le but d'économiser les matériaux.

(remerciements à Guillaume Sablier pour les informations fournies).



Un tout petit peu d'histoire ... (pour éclairer le présent)

Entre le XVIII^e et XIX^e siècles, le développement de la métropole lyonnaise nécessite une augmentation de la production de pierres de taille. La pierre de « Villebois » (ou « choin de Villebois ») prend son essor et va véritablement s'imposer dans la construction lyonnaise. Vers 1740 s'ouvrent les premières carrières sur la rive gauche du Rhône, en Dauphiné (à Montalieu, Porcieu-Amblagnieu et Parmilieu). Celles-ci ne tarderont pas à se révéler plus importantes que celles de Villebois (situées en rive droite du Rhône dans l'Ain), car d'une exploitation plus facile et plus accessible par voie d'eau. Cette industrie prend de telles proportions, qu'entre 1840 et 1914, 2500 à 3500 ouvriers extrayaient et taillaient le "choin de Villebois" pour la construction de Lyon, dans une cinquantaine de carrières. Malgré le déclin du bassin carrier de Villebois vers 1930, le territoire est resté un haut lieu de la formation aux métiers de la pierre. À partir de 1946, un centre d'apprentissage de la taille de pierre est créé à Montalieu-Vercieu. Le centre de formation reste le seul CFA-UNICEM (Centre de Formation d'Apprentis de l'Union Nationale des Industries de Carrières et Matériaux de Construction) pour les métiers de la pierre dans la région, traduisant l'importance historique du bassin de Villebois. Il forme chaque année 400 jeunes de 16 à 25 ans (aux métiers de la pierre, des granulats et du béton prêt à l'emploi).



Les chiffres en la matière.

L'entreprise Perrin extrait 650 000 tonnes par an. Si on convertit ceci en volume cela donne : 325 000 m³, que l'on peut dès lors considérer comme une surface (car nous savons que le front de taille a une hauteur de 25 m), = 13 000 m² (autrement dit 1,3 hectares).

L'ensemble de l'extraction réalisée en Isle Crémieu, toutes entreprises confondues, se monte à **7t/hab/an**. Ce qui nous situe en dessous de la moyenne nationale (9,6t/hab).

Le montant de ces valeurs montre l'importance qu'il y a à réglementer ces activités et à envisager la réhabilitation des sites.

Quelques exemples :

La section de la viarhona : 50 000 t de matériaux.

L'hôpital de Morestel : 30 000 t

Station épuration : 15 000 t

Maison individuelle : 800 t

Le JARDIN SUR LA COLLINE

Situé sur les hauts de Chamont, petit hameau de Saint-Chef
Actions et réalisations pour accueillir et protéger la petite faune de nos jardins

D'emblée très désireux de respecter un maximum la nature dans toutes nos interventions, nous avons entrepris un certain nombre d'aménagements au fil des ans (12 ans) afin de créer une oasis de biodiversité.

Ce terrain de 8000 m² est très arboré, avec des arbres locaux déjà très grands car présents depuis au moins 40 ans : bouleaux, cornouillers sanguins, frênes, lauriers palme, lauriers sauce, merisiers, noisetiers, noyers, tilleuls et plusieurs essences de conifères.

Malheureusement les sécheresses et canicules répétées ont favorisé le développement des scolytes et plusieurs de nos conifères sont hélas déjà morts.

Aussi avons-nous planté diverses essences à la fois pour les butineurs : amélanchier, arbre à miel, aubépine, lilas, osmanthe, photinia, saule marsault, sureau et seringat ; mais aussi pour fournir de petits fruits aux oiseaux : amélanchier encore, argousier, aronia, cornouiller mas, eiaeanus, merisier, mûriers ...

Nous donnons beaucoup d'espace aux zones d'herbes hautes et fleuries par de grandes parcelles non fauchés dans lesquelles de petits cheminements sont réalisés à la tondeuse.

Nous laissons aussi pousser le lierre sur nos gros arbres ; ses fleurs permettent la survie d'une abeille solitaire, la colléte du lierre en octobre et aux oiseaux de retour de migrations vers février/mars.

Certaines zones sont délaissées au profit des orties, des ronces ou des chardons.



Guide composteuse, j'ai toujours entretenu le terrain de façon respectueuse de l'environnement sans aucun intrant chimique, avec une utilisation accrue des techniques de paillage et la réalisation de plusieurs compostages (en tas, ou avec aération régulière par brassage dans un composteur).

Nous avons créé de nombreux massifs avec la technique de pose de cartons et de matière, type lasagnes, qui se décomposent grâce à l'activité soutenue des vers de terre. Grâce à ces installations simples réalisées au début de l'automne, nous pouvons planter et semer au printemps suivant sans l'utilisation d'un motoculteur.

Comme plus aucun déchet vert ou ligneux ne sort du jardin, nous réutilisons énormément les branches coupées, les branchages tombés au gré du vent, les plus gros bois morts et les souches.

La réalisation de haies de bois mort, type haies de Benjes (nous en avons trois), permet d'accueillir un nombre considérable d'espèces, des oiseaux tel le troglodyte mignon, l'accenteur mouchet, le rouge-gorge, des batraciens, en particulier la grenouille rousse, des insectes décomposeurs du bois morts, carabe, larve de cétoines et de lucanes, des micromammifères comme la belette et les musaraignes, des reptiles comme les lézards verts et les couleuvres.

Nous laissons aussi beaucoup de bois mort se décomposer et formons avec les branches qui tombent de gros tas de branchages.

Avec le broyat, obtenu grâce au broyeur professionnel prêté par le SYCLUM, nous réalisons de petits chemins par épandage au sol.

Des tas de pierres sèches (cairns) servent de refuge aux reptiles (lézards des murailles, lézards verts, couleuvres), certains insectes comme les vers luisants, les myriapodes, les staphylins.

Et les papillons adorent se chauffer sur les pierres.



Rappel : le SYCLUM prête gratuitement un broyeur pour réaliser paillis, compost, etc ...

Lors d'une fête de la nature, les visiteurs ont construit un sandarium, zone de sable de pierre et de bois, qui est un espace dédié aux hyménoptères qui nichent dans le sol (certains bourdons, guêpes, sphex et ammophiles des sables).

Pour les insectes pollinisateurs, nous avons créé une zone sèche, couche de 30 cm de haut de tuiles concassées et de graviers, très filtrante où sont favorisées les plantes plus nectarifères : thym, camomille, mélisse, népéta, sauge, épiaire centaurée.

Enfin, nous avons un grand bassin très riche en plantes et une petite mare qui s'assèche très souvent mais tous les deux fourmillent de vie.

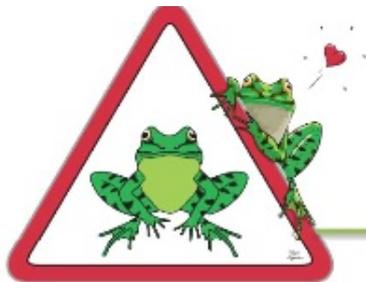
De nombreux nichoirs pour oiseaux et refuges pour insectes de toutes sortes ont été installés un peu partout.

Nous sommes à la fois un « refuge LPO » (Ligue de Protection des Oiseaux), une « Oasis Nature » avec Humanisme et Biodiversité et un jardin du réseau « Hortus France ».

Nous participons à des manifestations nationales et locales comme « la Fête de la nature », « la Fête des sols vivants », « Tous au compost » en ouvrant notre jardin, en réalisant des ateliers ou des créations d'abris de manière participative avec les visiteurs. Nous proposerons cette année une chasse au trésor de la biodiversité lors de « Nature en fête », grande fête à Saint-Chef, les 26 et 27 avril 2025.

Grace à toutes nos actions nous espérons ainsi créer une oasis de « biodiversité augmentée » en faveur du plus grand nombre d'espèces vivantes, non seulement pour accueillir et protéger ce petit monde qui disparaît en silence, mais aussi pour faire comprendre que tout un chacun peut aider au maintien et à la survie de la nature, et c'est urgent, par des actions souvent simples, parfois plus complexes, mais qui ne dépendent que de notre volonté humaine et du courage collectif de prendre soin du milieu naturel dont nous sommes issus et dont nous dépendons, plus que jamais.

Véro et Michel MARVY, décembre 2024 Association Jardin, Nature et Compagnie



La gazette des amphibiens du Nord Isère

Vous allez en rester **CÔA**

La gazette des amphibiens fait son grand retour pour la période de sauvetage des amphibiens en migration 2025 !

Le dispositif anti écrasement a été mis en place les 21 et 28 Janvier sur la RD18 au niveau du lac de Moras !

Notre objectif : faire traverser le maximum d'amphibiens de leur lieu d'hivernage, la forêt, vers leur lieu de reproduction, le lac et la zone humide de Moras ; en évitant les écrasements routiers.

EN QUELQUES CHIFFRES...

Depuis le 21 Janvier, nous avons pu sauver **506** amphibiens.

Voyez plutôt :

- **13** crapauds communs
- **127** grenouilles agiles
- **362** tritons palmés
- **1** grenouilles vertes
- **3** salamandres tachetées

VOUS SOUHAITEZ VOUS JOINDRE AU SAUVETAGE ? DECOUVRIR LE DISPOSITIF ?

Rien de plus simple !

Prévenez-moi à l'adresse sarah.cazes@isere.fr

Munissez-vous de votre plus beau gilet jaune et de votre meilleure paire de bottes, et le tour est joué.

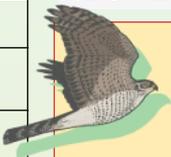
VOUS AVEZ UNE QUESTION A ME POSER ?

Même procédure, mais vous n'êtes pas obligés de porter le gilet jaune !



RÉUNIONS, réunions, rÉuNiONS

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30
- 31



C.A.

Lundi 10 Mars à 19 h

Ordre du jour :

- Arrêté des comptes
- Questions diverses

*La participation au C.A. est ouverte à nos adhérents.
Mais il est bon de prévenir auparavant.*

Réunions des commissions au local

- Com. Naturaliste le 03/03 à 18 h
- Com Jardin&Biodiversité : le 04/03 à 17h30
- Com Bibliothèque : le 10/03 de 10h à 17h
- Com Communication : le 10/03 à 16h30
- Com. Aménagement Territoire : le 13/03 à 17h30

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2025 de Lo Parvi Samedi 5 avril 2025



Salle des fêtes d'Optevoz

(314 rue Philippe Tassier)

- 8h30** : Accueil des participants – émergement
- 9h00** : Début des travaux
-
- 12h00** : Fin des travaux, Repas commun tiré des sacs
- 13h30** : Rangement, puis visite guidée des ENS de la commune d'Optevoz.
- Pensez à envoyer vos pouvoirs si vous ne pouvez pas venir : c'est très important pour que nous puissions avoir le quorum pour pouvoir tenir l'assemblée générale.**

Sorties et balades ...

8 mars 14h à 17h :

- initiation ornithologique (les oiseaux des étangs)

Samedi 15 mars 10h à 17h

- Découverte des fleurs du printemps

21 & 23 mars 2025

Lo Parvi fête le printemps !



À la rencontre de la nature en Isle Crémieu

VENDREDI 21 MARS
20h00

CINÉ – ÉCHANGE
"Incrovables plantes" de Céline Malèvre

Cinéma Morestel

DIMANCHE 23 MARS

10h à 18h

STANDS DE PRÉSENTATION DES

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION :

Connaissances naturalistes / Jardinage bio / Forêt / Veille écologique / Aménagement du territoire / Formation / Bibliothèque

ANIMATIONS & JEUX

12h30 à 14h

APÉRITIF & AUBERGE ESPAGNOLE

11h et 14h30

SORTIES NATURE À THÈME

Place de la Mairie
Trepst



Association Nature Nord-Isère LO PARVI
45 place de la mairie - 39460 TREPT
www.loparvi.fr

Pour des informations complètes sur le fête :
<https://loparvi.fr/lo-parvi-fete-le-printemps-21-et-23-mars-2025/>

Un concours photo qui tombe à pic !

CONCOURS PHOTO 2025

Version papier ou version numérique avec le prix « coup de cœur des adhérents »

Lo Parvi Association Nature Nord-Isère



(... en l'Isle Crémieu et ses communes limitrophes)

Les photos sont à remettre avant le 31 décembre 2025 au secrétaire :
45 place de la Mairie - 39460 Trepst
Règlement disponible sur loparvi.fr Et coordonnées page 109 d ce tract.